

Malgré son jeune âge, Laurent Meillet était parmi les combattants, et il n'aurait pas échappé au massacre général s'il n'avait été fait prisonnier et entraîné par une troupe irrégulière qui, d'après son courage et sa précoce intrépidité, le jugeait de bonne race, c'est-à-dire bon à procurer une forte rançon. Entre Châtillon et Thoissey, Laurent parvint à s'échapper, il savait le pays et gagna le château de Chazelle-en-Dombes où il se fit reconnaître.

Six soldats de ceux qui l'avaient capturé furent aussitôt détachés pour se mettre à sa poursuite, ils arrivèrent sur ses traces devant les fossés d'enceinte, la garnison se jeta alors sur eux, Meillet en était, et les six soldats furent enfermés aux prisons basses du château par celui-là même qu'ils voulaient emmener (8).

La ruine complète de Villars nous explique assez pourquoi nous n'avons trouvé dans les archives municipales ou notariales aucune pièce de cette époque relativement peu éloignée, et pourquoi les détails nous manquent sur les ascendants de Laurent.

En tout cas, les événements donnaient à celui-ci les bases d'une éducation militaire, et s'il n'est pas de meilleur professeur que l'expérience, le jeune héros était à bonne école.

Il put donc parfaitement apprécier la différence qu'il y avait entre le sort du bourgeois et celui du soldat, et cela seul aurait probablement suffi pour le décider à embrasser la carrière des armes. En ces temps troublés, les pauvres bourgeois tremblants dans leurs villes mal fortifiées, pillés par les uns, maltraités par les autres, avaient une

---

(8) Éd. 1628, pag. 1439.